

A.C.S.E

~

Julien Minet - contact Chine

(+86) 13705187277

minet@netcourrier.com

Marie-Françoise George - contact France

(+33) 06 82 34 46 58

mariefgeorge@hotmail.com

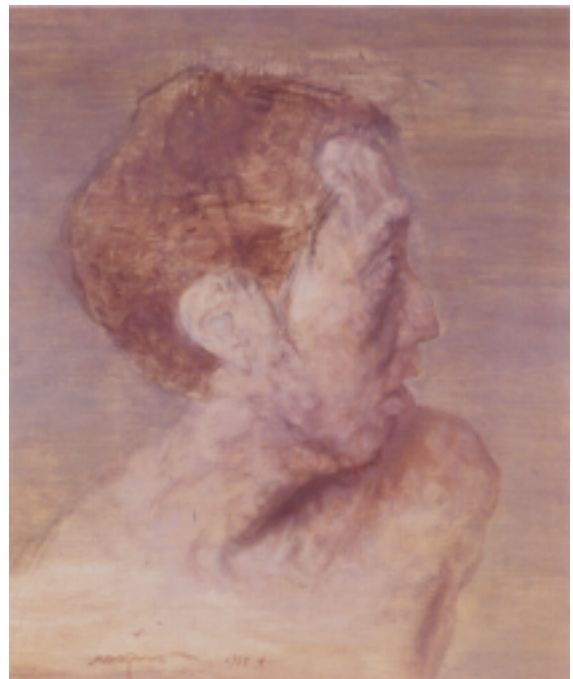
A.C.S.E

*Association pour la Coopération
Sino Européenne*

PROJET

Avec Pékin, Shanghai et Chengdu, Nankin est réputé pour être un important centre d'art contemporain chinois en Asie comme aux Etats-Unis et en Europe.

Pourtant, si une dizaine de Nankinois sont aujourd'hui respectés et reconnus comme des artistes de première importance, la majorité des plus talentueux ne parvient que très difficilement à faire connaître son travail au reste du monde. L'objectif de ce projet est de les aider dans cette entreprise tout en offrant aux professionnels européens la possibilité de découvrir la formidable énergie créatrice qui anime cette ville. A la manière d'un cliché photographique, il s'agira de saisir ce qu'est l'art contemporain à Nankin aujourd'hui et ce à travers une quarantaine de portraits d'artistes.



MAO Yan's works, oil on canvas, 61 x 50 cm, 1997

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

Julien MINET assure la coordination éditoriale de l'ouvrage qui comprend :

- les contacts avec les artistes, les auteurs et les traducteurs (voir contrats en annexe),
- le choix des fournisseurs,
- la diffusion et la distribution,
- la promotion de l'ouvrage en Chine.

Le contenu :

- La couverture consistera en une photo de **ZENG Nian** (photographe nankinois vivant à Paris et spécialiste de la Chine. Il travaille notamment pour Le Figaro, le Time et l'agence Gamma).

- Une introduction sera rédigée par **SU Tong** (écrivain nankinois mondialement connu notamment pour son roman "Riz" ; éd. Flammarion ; 1998).

- Chaque artiste sera ensuite présenté sur deux ou trois pages. L'une contiendra sa notice biographique, une photo et un petit texte d'introduction à son oeuvre rédigée par un critique. La deuxième et la troisième exposeront des photos d'œuvres.

- Dans les dernières pages viendra ensuite une brève description de la ville de Nankin et de la vie des artistes à travers une présentation de la maison de thé Bampo, qui est leur lieu traditionnel de rencontre, ainsi que de la manifestation annuelle qu'ils organisent "Baking in the Sunshine" (les photos seront de **Carl LI** 3ème prix du concours Kodak Asie en 1998).

- L'ouvrage se terminera par un carnet d'adresses regroupant les coordonnées des différentes galeries, associations, musées ayant un lien avec l'art contemporain en Chine. Suivra ensuite la table des matières.

- Pour terminer, une page de remerciements aux partenaires soutenant le projet.

Le contenant :

Objet : catalogue en trois langues simultanées (chinois, français et anglais), vendu 20 €.

Caractéristiques : 29cm x 29cm, 150 pages en quadrichromie, ± 300 images, reliure collée.

Quantité : 2000 (pièces)

Impression :

1. Emboîtage (300g) : *dim paper, one side print by dim glue and UV glue.*

Il ne concerne que 600 exemplaires de l'ouvrage. 500 à la disposition du sponsor, qui pourra ainsi bénéficier de la version la plus prestigieuse du catalogue, et 100 autres destinés aux acteurs les plus importants du marché de l'art européen. La participation du sponsor pourrait ainsi consister en l'achat d'un certain nombre d'exemplaires de cet ouvrage.

2. Pages intérieures (150 pages) : *dim printing paper* (200g).

Papier d'origine japonaise.

3. Couverture (230g *art paper*).

Couverture souple couleur.



XU Lei, Cheval Flou, oil on canvas, 42 x 65 cm, 2001

BUDGET

Le coût de ce projet a été évalué à 19 548 € TTC. Il comprend la conception et l'édition de l'ouvrage. Nous cherchons à réunir cette somme par le biais de subventions et de mécénats.

Si son coût est peu élevé, c'est parce que nous avons décidé de le réaliser en Chine. Nous avons voulu néanmoins ne faire aucune concession sur la qualité. Il est donc prévu d'effectuer toutes les étapes précédant l'impression à Nankin, par une société spécialisée dans la réalisation d'ouvrages d'art, et la mise sous presse à Shenzhen.

Nous suggérons que les frais d'envoi du catalogue aux différents professionnels sélectionnés soient pris en charge par le sponsor.

Le déplacement à Paris de plusieurs artistes pour la promotion de l'ouvrage peut tout à fait être envisagé. Ce serait l'occasion pour le partenaire du projet d'organiser une exposition de certaines de leurs oeuvres s'il le désire.

Soutenir notre projet c'est soutenir une des rares initiatives réellement culturelle du Jiangsu (pourtant une des provinces les plus riches de Chine) tout en aidant à la diffusion de l'art contemporain chinois en Europe. L'occasion également d'associer son nom au formidable élan d'intérêt que porte l'occident à la Chine ces dernières années et tout particulièrement à sa culture.

Détail des coûts

• Conception :

- mise en page (150 Rmb x 150 pages)	22 500 Rmb
- film (150 Rmb x 150 pages)	7 500 Rmb
- analyse couleur électron	11 250 Rmb
- gaufrage	4050 Rmb

• Edition :

- emboîtage (12,75 Rmb x 600)	7650 Rmb
- couverture (230g <i>art paper</i> , 7 Rmb x 2000)	14 000 Rmb
- pages intérieures (47,65 Rmb x 2000)	95 300 Rmb

Total : 162 250 Rmb
soit 19 548 €

Il s'agit du budget édition hors frais de voyage éventuel des artistes

ECHEANCIER

Du 15 avril au 30 juin 2003 : rassemblement des clichés d'œuvres nécessaires à l'ouvrage.

Du 1 juillet au 30 février 2004 : recherche des financements.

Du 1 mars au 30 avril 2004 : réalisation de l'ouvrage.

A partir de mai 2004 : diffusion, distribution et promotion en France et en Chine.

Juillet 2004 : bilan. Une étude sera entreprise afin de savoir si le message tentant à démontrer l'extraordinaire créativité des artistes de Nankin est bien passé. Réflexions sur les éventuelles suites à donner au projet (exposition, réédition,...) et ce afin que cet ouvrage soit le point de départ d'une relation continue entre les artistes de Nankin et les professionnels européens.

Coordinateur, Président d'ACSE

Julien MINET



LUO Quanmu, Visage, oil on canvas, 40 x 50 cm, 2002

Nankin

Xiaoxia se lève un peu avant le soleil. Il traverse la forêt de bonsaïs qu'il collectionne dans sa maison cachée sur une île du Yangzi. Il se dirige vers son atelier. Ce lieu, il a choisi d'y revenir après plusieurs années passées en Europe. Une longue période loin de sa ville natale qui lui aura permis de se faire connaître et reconnaître comme l'un des peintres chinois les plus doués de sa génération. Cette ville est devenue pour lui un refuge qui lui permet d'échapper aux bruits du monde. Il y crée des oeuvres confidentielles connues uniquement des intimes et qui ne ressemblent en rien à ce que l'occident a pu admirer de lui jusqu'alors.

Il déroule le papier de riz (traditionnel support de la peinture chinoise) ; choisit un pinceau ; se penche sur la table immense qui trône dans son atelier du bout du monde et trace le premier trait.

A onze heures, alors que Xiaoxia s'est assis dans son jardin, **GAO Bo** lui entre dans son atelier. C'est l'un des peintres majeurs de la "jeunesse prometteuse". Déjà très coté sur le marché de l'art, il habite un grand appartement proche du centre-ville en compagnie de son épouse et de son chien. Ce dernier occupe une place de choix dans son oeuvre. Surgissant des paysages brumeux qui caractérisent ses peintures d'aujourd'hui, ou bien à cheval sur le corps d'une occidentale au sexe ouvert, ce doberman est omniprésent. Ce travail, élaboré en parallèle à ce qu'il donne généralement à voir au public, annonce le retour d'un art oublié depuis longtemps en Chine. Il y a plusieurs centaines d'années, sous la dynastie Ming, la peinture érotique avait en effet une importance considérable.

Les débuts d'après-midi, alors que la Chine fait sa sieste, sont les moments de prédilection aux naissances des oeuvres de **TANG Guo**. Cet artiste, qu'on ne présente plus, est l'ambassadeur contemporain incontesté de la communauté des artistes de Nankin. S'il a séduit le public du monde entier, s'il est sollicité en permanence par les professionnels, il a tout de même choisi de rester vivre dans sa ville.

Faire face à une oeuvre de TANG Guo c'est affronter une palette d'émotions extrêmement riches. Ce travail sur les émotions est un art éprouvé en Chine que cet artiste a su se



TANG Guo, sans titre
oil on canvas, 70 x 130 cm, 2002

réapproprié avec génie. Par les collages, les couleurs, la calligraphie, on est transporté au coeur de cette Chine d'aujourd'hui, syncrétisme des traditions et de la modernité.

C'est le plus souvent avec le soutien de l'intimité d'une soirée que **JIN Weihong**, elle, se met au



travail. Ses oeuvres de petits formats font partie de celles que l'on réalise debout, courbé sur son bureau, contre la fenêtre d'une toute petite pièce. Entourée de livres d'art, de tasses de thé et de meubles anciens, elle transmet une parole claire. Les traits tracés à l'encre de Chine sont longs et purs ; le sujet principal limpide : la femme chinoise. Le passé politique parfois violent que nous associons aux revendications féministes contraste singulièrement avec son univers éminemment érotique et harmonieux. Les profondes tristesses comme les plus grandes joies sont exprimées sans exaltation, dans le strict respect de la "face" comme le veut la tradition.

Alors que la nuit est tombée sur Nankin, à Paris **LIU Ming** a toute la lumière nécessaire pour travailler. « *LIU Ming alterne photographie et peinture. Il se promène du côté du périphérique, des tours, des espaces dits verts et des terrains de sport. Il manifeste une prédilection particulière pour les pelouses et les tennis entre les buildings, les pistes et les stades grillagés. Il les photographie vides - paysages carcéraux. Tirées en grand format, ces images composées par la géométrie des architectures tournent à l'allégorie mélancolique. Quand il les peint, méticuleusement, Liu Ming les rend plus cafardeuses encore en jouant de la monotonie d'une teinte - bleu éteint, gris rosé, ocre - qui recouvre la totalité de l'œuvre sans en masquer les détails. Il obtient des peintures neutres et silencieuses qu'il nomme "natures mortes". La peinture répète la photo en accentuant l'effet mélancolique. La photo ne pourrait-elle suffire ?* » (Extrait de l'article de Philippe Dagen " Sur les lieux du crimes " Le Monde 26/04/1999).

C'est ainsi que depuis quelques années, depuis que l'art jouit à nouveau d'une certaine liberté en Chine, Nankin a repris sa place sur la scène internationale. Quel que soit le jour, quel que soit l'heure, quel que soit le lieu, un artiste est forcément en train de créer, de rattraper les longues années de silence.